

Villers-lès-Nancy | Artisanat

Ces graveurs interviennent de père en fils dans les cimetières du Grand Est

Charly Blesch et son fils, Martin, sont graveurs sur pierre. Ils se déplacent dans les cimetières à la demande de sociétés de pompes funèbres, de marbrerie ou des familles, pour exercer leur savoir-faire artisanal.

Par Jean-Christophe VINCENT - Hier à 12:30 | mis à jour à 14:17 - Temps de lecture : 2 min

31/10/20

Charly Blesch, 50 ans, connaît le cimetière de Préville comme sa poche. « C'est un peu le petit Père-Lachaise de Nancy, c'est un vrai musée », souligne-t-il. S'il comprend aussi bien le lieu, c'est parce qu'il y travaille régulièrement, comme dans beaucoup d'autres cimetières du Grand Est.

Installé à son compte depuis 1994 à Villers-lès-Nancy, il exerce le métier de graveur sur pierre, un savoir-faire qu'il a transmis à son fils, Martin, 21 ans, qui s'est installé à Forbach, en Moselle. « Depuis tout petit j'accompagne mon père dans les cimetières », confie Martin. « Il m'a tout appris et j'ai décidé de me lancer il y a un an. »

Père et fils, autodidactes, ont pris l'habitude de travailler ensemble. Ils assurent pour les sociétés de pompes funèbres et de marbrerie, ainsi qu'à la demande des familles, des gravures au sablage ou au ciseau rendant hommage aux défunts.

Un dessinateur passé à la gravure

« Nous avons appris notre métier en nous appuyant sur notre sens de l'observation », précise Charly. « À la base, je suis dessinateur et j'ai rencontré un graveur qui m'a dit que mes talents de dessinateur pouvaient pleinement s'exprimer dans la gravure sur pierre. »

Charly et Martin Blesch proposent à la demande un nombre considérable de calligraphies, en travaillant sur tous les supports : granit, marbre, pierre tendre, brute ou polie.

« C'est un métier riche de rencontres qui nous invite à entrer dans l'intimité des gens pour faire du sur-mesure. C'est quelque chose de très fort humainement car nous sommes, d'une certaine manière, l'oreille des familles des défunts qui comptent sur notre créativité pour rendre un bel hommage à leurs proches. Dans la communauté des gens du voyage, on nous demande souvent de graver des hérissons, des manèges... On s'adapte à chaque fois en prenant le temps de discuter avec les familles pour connaître les passions, les traits de caractère de la personne

défunte. »

Son travail rejoint l'Histoire

Charly garde à l'esprit une création qui l'a particulièrement marqué. « Une fois, on m'a demandé de dessiner et de graver sur une tombe un tailleur de vêtements habillé en tenue napoléonienne ! »

Le graveur, très sollicité au moment de la Toussaint, est aussi amené à sortir des sentiers battus à l'occasion de grands événements commémoratifs. « Durant le Centenaire de la guerre 14-18, j'ai été appelé pour rénover les inscriptions de plaques commémoratives. » Son talent et son savoir-faire ont également été requis pour graver en 2014 la tombe de l'épouse de l'amiral Philippe de Gaulle, le fils du général, au cimetière de Colombey-les-Deux-Églises.













